



Moïse sauvé des eaux, Jean-Jacques Lagrenée Le jeune, avant 1785 © Musée Magnin

L'Exagoge d'Ezéchiel d'Alexandrie

Moïse sauvé des eaux

L'auteur adapte ici la scène du sauvetage de Moïse par la fille de Pharaon et le stratagème de Myriam sa sœur pour leur mère continue à allaiter l'enfant :

« Or, la fille de Pharaon descendit, pour se baigner, vers le fleuve, ses compagnes la suivant sur la rive. Elle aperçut le berceau parmi les roseaux, et envoya sa servante, qui alla le prendre. Elle l'ouvrit, et elle y vit l'enfant : c'était un garçon vagissant. Elle eut pitié de lui, et dit: «c'est quelque enfant des Hébreux.» Sa soeur dit à la fille Pharaon: «Faut-il t'aller quérir une nourrice parmi les femmes des hébreux, qui t'allaitera cet enfant?» La fille de Pharaon lui répondit: «Va.» Et la jeune fille alla quérir la mère l'enfant. La fille de Pharaon dit à celle-ci: «Emporte cet enfant et allaite-le-moi, je t'en donnerai le salaire.» Cette femme prit l'enfant et l'allaita. »

Exode 2 : 5-9

(C'est Moïse qui parle.)

« Depuis que Jacob, quittant la terre de Chanaan, descendit en Egypte, emmenant avec lui soixante-dix âmes, et qu'ensuite il engendra un peuple nombreux, malheureux et opprimé, jusqu'au temps présent, nous n'avons cessé d'être malmenés par des hommes mauvais et le bras de la tyrannie. Voyant notre race accrue démesurément, le roi Pharaon trame contre nous un cruel artifice. Les uns, il les épuise à préparer des briques, les accable sous le poids des constructions, entoure des villes de tours pour tourmenter ces malheureux; (d'autres il les harasse à dresser des digues le long des canaux). Ensuite il ordonne, par la voix du héraut, à la race des Hébreux de noyer leurs enfants mâles dans le fleuve profond. Alors la mère qui m'a enfanté me cacha trois mois durant, me dit-elle; puis, ne pouvant dissimuler davantage, elle m'exposa, après m'avoir paré, près de la rive herbeuse du fleuve, dans un épais marais. Ma soeur Mariam guettait tout auprès. Or, la fille du roi descendit au même endroit avec ses servantes pour laver son jeune corps dans un bain; elle me vit aussitôt, et m'ayant pris, elle m'éleva en l'air et reconnut que j'étais un Hébreu; et ma soeur Mariam, ayant couru vers la princesse, lui parle ainsi : « Veux-tu que je te trouve bien vite une nourrice pour cet enfant parmi les Hébreux?» La princesse presse la jeune fille d'y pourvoir; elle vint le dire à ma mère, et ma mère elle-même fut là dans un moment et me prit dans ses bras. Et la fille du roi lui dit : «Femme, nourris cet enfant, et je te donnerai un salaire.» Et elle me donna du nom de Moïse parce qu'elle m'avait retiré du bord humide du fleuve.»

Ἄφ' οὗ δ' Ἰακώβ γῆν λιπὴν Χαναανίαν
κατήλθ' ἔχων Λίγυπτον ἐπτάκις δέκα
ψυχὰς σὺν αὐτῷ, κάπεγέννησεν πολλὸν
λαὸν κακῶς πράσσοντα καὶ τεθλιμμένον,
5. ἐσάχρι τούτων τῶν χρόνων κακού(μεθα)
κακῶν ὑπ' ἀνδρῶν καὶ δυναστείας χειρός.
Ἰδὼν γάρ ἡμῶν γένναν ἄλις ἠύξημένην,
δόλον καθ' ἡμῶν πολλὸν ἐμηχανήσατο
βασιλεὺς Φαραὼ, τοὺς μὲν ἐν πλινθεύμασιν
10 οἰκοδομίας τε βάρεισιν ἀκίζων βροτούς
πόλεις τε (πυργῶν) σφῶν ἕκατι δυσμόρων,
[ἄλλους δε τρύχων ποταμίσις ἐν χάμασιν].
ἔπειτα κηρύσσει μὲν Ἰβραίων γένει
τάρσενικὰ ρίπτειν ποταμὸν εἰς βαθύρροον·
ἐνταῦθα μήτηρ ἢ τεκοῦσ' ἔκρυπτε με
15 τρεῖς μῆνας ὡς ἔφασκεν· οὐ λαθοῦσα δὲ
ὑπεξέθηκε, κόσμον ἀμφιθεῖσά μοι
(ποταμοῦ παρ' ἀκτῆν) λάσιον, εἰς ἔλος θασύ·
Μαριάμ δ' ἀδελφὴ μου κατώπτευσεν πέλας.
καῖπειτα θυγάτηρ βασιλέως ἄβραις ὄμου
20 κατήλθε λούτροις χρῶτα φαιδρῶναι νέον.
ἰδοῦσα δ' εὐθύς καὶ λαθοῦσ' ἀνείλετο,
ἔγνω δ' Ἰβραίων ὄντα· καὶ λέγει τάδε